

En 1983, Yuri Bezmenov, ancien du KGB, annonçait les calamités que nous vivons

écrit par Christine Tasin | 7 septembre 2020



Nous avons déjà publié en 2015 cette fascinante conférence de Yuri Bezmenov, alias Tomas David Schuman, qui explique beaucoup de choses et est plus que jamais d'actualité.

Voici la présentation que nous en avons faite il y a 5 ans :

Pour lutter contre l'endoctrinement des jeunes il faut leur expliquer la vérité pour qu'ils comprennent enfin comment notre pays et notre peuple ont été attaqués par le biais d'une technique de subversion afin de les pervertir et détruire.

SUBVERSION : Le but de cette activité du KGB est la « désinformation ».

Youri Alexandrovitch Bezmenov, connu sous le nom de Tomas David Schuman, est né en 1939 en Union Soviétique et travailla en tant que journaliste pour l'agence de presse Novosti mais ses réels employeurs sont le KGB. Son véritable travail consiste à poursuivre les objectifs de la Russie communiste. Il décida alors de passer à l'Ouest. Bezmenov/Schuman est connu pour ses conférences et ses livres Anti-communiste.

Pour Bezmenov, le 15 % seulement de l'argent communiste dévoué à l'ouest concerne le renseignement, les autres 85 % sont alloués à la subversion.

Selon Bezmenov, dans une société démocratique de nombreux mouvements s'opposent à la société: simples criminels, personnes idéologiquement contre la politique de l'état, ennemis conscients, personnalités psychotiques qui s'opposent à tout, ce sont ceux qui vont être visés par les agents subversifs qui vont les acheter, les subvertir et les recruter afin de les faire agir dans une même direction jusqu'à ce que cette action collective mette la société en crise.

Les domaines d'application de la subversion sont la religion (la détruire, la ridiculiser, la remplacer par divers sectes et cultes), l'éducation (détourner les gens d'un enseignement constructif, pragmatique et efficace), la vie sociale (remplacer des institutions et organisations traditionnelles par de la bureaucratie qui enlève aux gens toute responsabilité et initiative), la structure du pouvoir (décrédibilisation des organes de l'état comme la police), les relations de travail (grèves et parasitisme syndical), les lois et l'ordre (par l'exigence de l'égalité).

Il explique que la déstabilisation d'une société est produite en la démoralisant par l'émiettement du corps social en divers sous-groupes qui vont entrer dans un processus de radicalisation des relations sociales et lutter contre l'état ou contre d'autres sous-groupes, il désigne spécialement ceux dont les comités directeurs ne sont pas élus et qui réclament du pouvoir. **Le résultat de la crise finale est soit la guerre civile, soit l'invasion étrangère**, citant respectivement le Liban, l'Afghanistan et le Bangladesh. Après le changement de régime, « la révolution mange ses enfants » c'est à dire que les nouveaux dirigeants n'ont plus besoin de révolutionnaires et d'agitation, les agitateurs sont donc éliminés.

Pour Bezmenov il faut environ 15 ans pour que l'action

subversive change le cours d'un pays, c'est le temps qu'il faut pour retourner une génération d'étudiants, sans interférence des valeurs patriotiques traditionnelles.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Youri_Bezmenov

Bezmenov explique dans cet interview les méthodes utilisées par le KGB pour pervertir secrètement le système démocratique.

<https://resistancerepublicaine.com/2015/11/28/comment-on-en-est-arrives-la-les-explications-de-bezmenov/>

Complément de Collonia Agripinensis

Il faut prendre le temps de regarder du début à la fin. Si on met un nom français sur chaque calamité qu'il annonce, ça nous donne exactement ce que nous vivons aujourd'hui. Idem pour les USA, bref pour l'occident tout entier.

Conclusion: l'URSS n'existe plus, mais sa propagande et la subversion des masses qu'elle a exercée sur l'Occident porte ses fruits exactement comme Bezmenov l'annonce et ce sont les Etats-Unis qui sont les plus touchés. Et comme tout ce qui se passe là bas revient vers l'Europe, on comprendra aisément que l'Europe de l'Est refuse toute cette merde et que Poutine, issu du système URSS refuse d'y retourner, ferme ses frontières et préserve les siens.

Seulement, ce dont Bezmenov ne parle pas, c'est de la Chine. Si Clinton n'avait pas fait entrer la Chine dans l'OMC en 2001, les choses seraient quelque peu différentes, même si nous en serions tout de même là avec l'islam qui est pro marxiste, comme le souligne Bezmenov.

Ne jamais oublier que Clinton jeune, lorsqu'il a fait un court séjour à Oxford, a été approché par les Soviets et fut invité à grand frais comme « *espoir de la manipulation des masses us* » **c'est ainsi que ça a commencé et nous voyons comment ça risque de se terminer si Biden est élu.** Ce que je ne crois pas, mais il faut toujours envisager le pire. Les Etats-Unis vivraient alors une crise existentielle grave qui rejaillirait sur tout le monde occidental. Trump est ce qu'il est, un gros peroxydé au mauvais goût, mais il a bien

sentit les choses arriver. C'est bien pour ça qu'il fut élu, certes, par les grands électeurs et à 2 millions de voix près pour la Clinton. Mais c'est le système américain, dont les libéraux ou progressistes contestent le système parce qu'ils en ont été chassés.

L'élection de Biden signifierait que personne ne saurait qui gouverne l'Amérique. Kamala Harris en serait la vraie présidente et ce serait à coup sûr le retour de la fange corrompue jusqu'à la moelle de la Clinton-Obama-Machine, qui pourrait à sa guise agir impunément, dans ses propres intérêts, au détriment du peuple américain. Ce qui signifierait l'effondrement des Etats-Unis et l'installation de la Chine comme première puissance mondiale avec comme partenaire la Russie. Je n'ai pas besoin de faire un dessin sur ce que deviendrait l'Europe, dont l'Est serait peut-être préservé et irait se joindre à la Russie. Comme cela devrait être le cas depuis longtemps pour nous.